

Chronique du BBC Résidence Walfer

Saison 1969/70

Des hauts et des bas

Les premières expériences n'ayant pas trop mal réussi, le comité du club de basket de la cité des roses, avec un effectif de quelque 50 membres actifs, décide d'aligner trois équipes: seniors hommes et dames, ainsi que des cadets.

Attaquée avec beaucoup d'enthousiasme et de volonté, la saison 69/70 permet aux féminines de s'installer aux premières loges. Débuts en fanfare dans le championnat avec trois victoires consécutives en déplacement, mais le Racing, toujours capable de réaliser un exploit, met un frein à la gourmandise des Walferdangeoises qui terminent difficilement la première partie du championnat:



1965: Nos premières joueuses et le premier terrain à côté de l'Alzette sur le Stade Prince Henri
assis de g. à d.: Marion Grethen, Mireille Emeringer, Marie-Louise Billa
debout de g. à d.: Lotty Jost, Monique Foetz, Marie-Paule Urbing, Ferny Thill

victoire à l'arraché face à Larochette, défaite à Steinsel et match nul à Walferdange contre le Black Star. La deuxième partie est bien meilleure: un carton devant le Ro'de Le'w (120-6), le BBC Nitia n'a aucune chance, revanche réussie face au Racing, Larochette ne pose pas de problèmes, mais l'Amicale, souveraine au cours de cette saison, inflige une nouvelle défaite au BBC Résidence (28-44), répétée tout à la fin de la saison par le Black Star de Mersch bien emmené par une Marthe Henkel, auteure de 28 points.

Néanmoins - et c'est l'essentiel - les filles groupées autour de Raymond Schank, l'ex-international d'Etzella et du Standard, réussissent à se hisser à la seconde place derrière l'Amicale, mais devant le Racing et le Black Star. En plus de cela, les féminines ne s'inclinent que de 3 points devant le Racing dans un match comptant pour les demi-finales de la Coupe des Dames.



Dames 1967 - assis de g. à d.:
Marianne Schaus, Marion Grethen
debout de g. à d.: Marie-Paule Urbing,
Mireille Emeringer, Lotty Jost

Résultats encourageants donc au niveau des dames, mais moins brillants chez les hommes dans la mesure où le comité, après avoir tenté l'impossible, décide de retirer les seniors au terme des matchs aller. C'est en somme le premier revers qu'essuie le club, les cadets, troisième équipe engagée, ayant rempli leur contrat en se classant honorablement dans le groupe sud.





Nosievici (Amicale), Kosky (Sparta) et Mellini (Résidence) parmi les premiers étrangers à avoir porté l'uniforme d'un club luxembourgeois. (Caricature Marcel Weyland parue en 1971 dans le Luxemburger Wort)

Saison 1970/71

La Coupe aux Walferdangeoises

Un léger recul au niveau du nombre des membres actifs - les responsables ont décidé de ne pas engager d'équipe seniors hommes - n'a nullement découragé la jeune société de la vallée de l'Alzette. Ce sont encore les féminines qui portent le drapeau et qui se manifestent par une présence extraordinaire au cours de cette saison qui entrera dans les annales du club. Certes, en championnat, elles vont légèrement reculer, l'ordre final étant le suivant: 1. Black Star, 2. Amicale, 3. Arantia et 4. Résidence, mais, en revanche, la Coupe des Dames prendra le chemin de Walferdange, un chemin triomphal qui rallie Ettelbruck, le théâtre de l'exploit de l'équipe, à la cité des roses.

Voici d'ailleurs comment s'exprime la presse après cette première victoire retentissante du BBC Résidence: «La finale de la Coupe des Dames s'est jouée devant un public nombreux (200 spectateurs). Il y eut du suspense jusqu'aux derniers instants!» Il est vrai que le match débute sur un rythme peu élevé et rares furent les

réussites dans les deux camps. Sur trois paniers consécutifs des Henkel et Georgette Knopik le Black Star mena 6-0. La réaction de la Résidence fut lente et on retrouva cet écart à la mi-temps; 12-7.



Steve Mellini

La seconde mi-temps fut menée tambour battant et moyennant une attaque bien organisée, Walferdange parvint à combler son retard: 13-14, avant d'égaliser à 26-26 à 4 minutes de la fin. Le jeu s'anima alors et on nota 28-28, 28-32 pour aboutir au résultat final de 32-38.

Les équipes: Black Star: Henkel (19), G. Knopik (9), R. Knopik (4), Betz, Kettel, Rehlinger, Malherbe et Feidt.

Résidence: Thill, Urbing (11), Schroeder (2), Thillen (6), Adams (11), Jost, Minguzzi, Majerus et Foetz (8).
(extrait du *Républicain Lorrain* du 22 février 1971, soit 2 jours après la victoire de Walferdange).

La prestation des juniors et cadets a été honorable, sans plus.

confiance aux seniors masculins et de leur accorder une seconde chance. Il est vrai que «l'entreprise» est bien armée pour réussir dans la mesure où apparaissent des noms comme Kremer (ex-Sparta), "Misch" Heinrichy, les Américains Roger Behrend et Don Scroggs, Nico Hüber, Romain Meis, Claude Hausemer et «Fränz» Elvinger. A cette nouvelle vague se joindra plus tard Paul Flies, qui sera, avec Jeannot Kremer, un des moteurs d'une formation qui a l'intention de brûler les étapes.

Les résultats ne se font pas attendre et dès la première saison, cette équipe, qui ne concède que deux défaites (une au début des matchs aller à Lallange, l'autre au début des matchs retour à Diekirch), parvient à atteindre la division supérieure.



assis de g. à d.: Thierry Stoll, Raymond Zuang, Georges Kirsch, Camille Herber, François Elvinger

debout de g. à d.: Jeannot Kemer, Claude Hausemer, Michel Heinrichy, Paul Flies, entraîneur, Nico Flies, Nico Hüber

Saison 1971/72

Nouveau départ des seniors masculins

Stimulé par le premier grand succès remporté par le BBC Résidence, le comité, présidé par Monsieur Etienne Joseph Herber, décide de faire de nouveau

On retrouvera les mêmes, ou presque, dans l'équipe juniors qui participe au championnat et à la Coupe des Jeunes. Ils ne sont certes pas partis pour se couvrir de gloire. Leur objectif principal sera d'amasser expérience et automatismes. Nous



saurons plus tard qu'ils avaient entièrement raison de multiplier ces expériences et de persévérer.

Pendant ce temps l'équipe féminine continue son chemin, ce chemin qui lui permet de s'emparer de la médaille de bronze derrière le Black Star et l'Amicale qui venaient de prendre la relève du Racing à la tête des basketteuses. Trois défaites en championnat (2 contre le Black Star et une à

Saison 1972/73

Place aux jeunes et nouveau succès des dames

Les excellents résultats d'ensemble de la saison précédente à l'appui, la famille des basketteurs walferdangeois ne cesse de grandir. Le comité décide de jouer à fond la carte de la jeunesse, aligne 7 équipes en championnat et compte 88 membres. En termes de quantité, le BBC Résidence fait partie des grands (il s'installe à la 7e place), une



*assis de g. à d.: Nadine Schweyen, Doris Baur, Doris Schilz, Michèle Spaus, Tessy Schilz, Marion Grethen, Franca Minguzzi
debout de g. à d.: Lydie Greis, Emma Fisch, Danièle Karpen, Aline Adams, Monique Foetz, Marie-Paule Urbing, capitaine,
Paul Flies, entraîneur*

domicile contre l'Amicale) et une élimination en huitième de finale (par l'Amicale), telles sont les rares contreperformances d'une formation qui n'a rien à se reprocher et qui, parfois, joue de malchance, comme par exemple en Coupe des Dames où elle échoue de 3 points seulement face à l'Amicale, future finaliste.

Après un premier «plan quinquennal» bouclé en dents de scie, le BBC Résidence a pris conscience de ses moyens et de son rôle à jouer à la fois sur le plan local et national.

position qu'il veut confirmer sur le plan qualitatif. Le nombre de plus en plus élevé d'équipes pose des problèmes et ainsi nous pouvons lire dans le bulletin d'information de la FLBB:

«L'équipe LASEP Walferdange (fillettes) a déclaré forfait par téléphone le 13.2.73 à 13h30. Motif: malgré le paiement des frais de voyage par la FLBB il a été impossible de trouver 2 voitures pour le déplacement!?» Fort heureusement, il ne s'agit que d'un cas isolé, car les Walferdangeois font des efforts et obtiennent d'excellents résultats.

Les seniors masculins dominent le championnat (une défaite et un nul), remportent la Coupe Commémorative et atteignent la finale de la Coupe FLBB.

Les héroïnes: Baur, Urbing, Wanderscheid, Greis, Adams, T. Schiltz, Foetz, Karpen, Thinnès, Minguzzi, Schweyen et D. Schiltz.

Autres satisfactions: les cadets, au terme d'un match homérique livré le 3 février 1973 à l'INS, ne s'inclinent que de 2 points (60-62) face à Etzella en finale de la Coupe des Jeunes, tandis que les cadettes échouent en demi-finale du championnat face à... l'Amicale.

Hier soir en basket, finale de la Coupe des Dames

Après avoir été mené de 10 points, WALFERDANGE s'impose à STEINSEL

Walferdange — Amicale 51-49

WALFERDANGE : 51 points (21 paniers, 9 coups francs réussis sur 18 essais, 14 fautes personnelles).
 AMICALE : 49 points (23 paniers, 3 coups francs réussis sur 8 essais, 23 fautes personnelles ; 2 joueuses sorties : Brendel, à la 34e minute, et Bausch, à la 38e minute).
 Mi-temps : 24-27.
 Arbitres : MM. Zonick et Warnier.

Pendant plus de 30 minutes de cette finale de la Coupe des dames disputée devant 300 spectateurs l'Amicale aura fait figure de vainqueur. Vers le milieu de la seconde période, alors que le tableau indiquait 39-23 en faveur de Steinsele, on ne donna plus cher des chances des Walferdangeoises, qui avaient connu un sérieux passage à vide entre la 20^e et la 29^e. L'Amicale défendit bien, Foetz fut parfaitement neutralisée, tant et si bien que l'Amicale semblait bien partie pour remporter sa première coupe.

Mais Walferdange, avec moins de rapidité, il faut en convenir, exploita chaque erreur défensive des Steinseleuses. fit également meilleure figure au rebond défensif, et grignota son retard point par point. Après avoir bénéficié et exploité deux coups francs au début des trois dernières minutes, Walferdange avait réussi l'impossible exploit : 47-43 en sa faveur.

Le match n'était pas joué pour autant car les Steinseleuses redoublèrent d'efforts, mais se firent contrer par une équipe Walferdangeoise qui sentait la

victoire à sa portée et qui jeta dans la bataille ses dernières ressources.

Comme Mlle Foetz retrouva également son coup de patte et plaça 6 points consécutifs, ni un tir de la ligne des lancers francs de Ginter, ni un panier marqué au rebond par Thillen, pas plus que l'ultime panier de Schmit ne devaient changer quoi que ce soit Walferdange gela la balle pendant les dernières secondes et laissa exploser sa joie au coup de sifflet final.

Après deux finales manquées, la troisième devait être la bonne et on peut en conclure que les protégées de Paul Flies ont mérité cette victoire dans la mesure où elles ne se sont pas démunies au moment où elles comptaient 10 points de retard et que tout parlait en faveur de Steinsele.

LES MARQUEUSES :
 WALFERDANGE : Foetz (24), Baur (8), Adams (8), Urbing (5), Karpen (4) et Schiltz (2).
 STEINSEL : Schmit (15), Thillen (12), Damé (6), Hausch (6), Glodt (6) et Ginter (4).



assis de g. à d.: Paul Flies, entraîneur, Pierre Winant, Pierre-Marie Valenne, Nico Hüber, Manuel Torres debout de g. à d.: Georges Kirsch, Claude Nilles, Jeannot Kremer, Michel Heinrich, capitaine, Jos Faber



assis de g. à d.: Pierre Winant, capitaine, Pierre-Marie Valenne, Ralph Schenten, Dan Vandermuntert, René Schweyen debout de g. à d.: Paul Flies, entraîneur, Gérard Woehrel, Carlo Kapp, Jos Faber, Claude Nilles, Jos Marcus

Les féminines sont de nouveau «bronzées» et remportent la Coupe des Dames. Les protégées de Paul Flies sont sur la bonne voie le 11 février 1973 puisqu'elles dominent le Black Star dès la fin de la première mi-temps du match comptant pour les huitièmes de finale (score final: 56-47). Si la Forge du Sud s'accroche, le BBC Résidence «passe» facilement devant Lallange et... ce sont les retrouvailles avec l'Amicale, le 14 mars 1973, à l'INS. Si l'Amicale compte jusqu'à 10 points d'avance en seconde mi-temps, elle doit cependant se plier à l'enthousiasme, sinon la hargne des Walferdangeoises, déchaînées pendant les 10 dernières minutes (score final: 51-49).

Saison 1973/74

Doublé pour les cadets, montée en division nationale pour les seniors masculins

La saison 73/74 est marquée par une nouvelle progression des seniors masculins. Cette fois-ci, ils se distinguent non seulement en championnat - le titre en première division après un parcours



COUPE DES JEUNES: victoire méritée de Walferdange

WALFERDANGE — SOLEUVRE : 66 - 50
 WALFERDANGE : 66 points (28 paniers, 8 coups francs réussis sur 22 essais, 18 fautes personnelles ; 1 joueur sorti).
 SOLEUVRE : 50 points (22 paniers, 6 coups francs réussis sur 10 essais, 24 fautes personnelles ; 1 joueur sorti).
 Entraîneurs : MM. Desobry et Maréchal.

La victoire de Walferdange dans cette finale de la coupe des jeunes ne se déroula qu'au cours de la seconde période. Pendant la première mi-temps, les deux équipes jouèrent à égalité, mais Walferdange réussit à marquer 14 points d'avance à la fin de la seconde période.

Les joueurs les plus efficaces furent ceux de Walferdange : 12 points pour Faber et 10 pour Nides.

La victoire de Walferdange dans cette finale de la coupe des jeunes ne se déroula qu'au cours de la seconde période. Pendant la première mi-temps, les deux équipes jouèrent à égalité, mais Walferdange réussit à marquer 14 points d'avance à la fin de la seconde période.



Cadets: saison 1973/1974

sans faute - mais également en Coupe de Luxembourg - défaite honorable face à Heffingen - et en Coupe commémorative (finaliste contre le T71 B à Mersch).

C'est le début de la grande aventure, car il va falloir quitter ce lieu de rendez-vous de la jeunesse qu'est incontestablement le terrain de l'école primaire à Walferdange. Bon gré, mal gré, on se plie aux exigences de la FLBB, mais c'est dans la joie qu'est célébré l'union entre le club et les Grands Magasins Sternberg frères.

Les jeunes - on compte maintenant 112 membres actifs - sont également à l'ouvrage et cette fois-ci les cadets ne font plus de cadeaux. Ils s'imposent en championnat et remportent la Coupe des Jeunes à l'INS.

Les vainqueurs: Kapp, Woehrel, Winant (capitaine), Schenten, Faber, Valenne, Vandermuntert, Marcus, Nilles et Schweyen. Le trophée, comme bien on le pense, est abondamment arrosé au café «Relais Fleuri» à Walferdange.

Les minis de leur côté prennent la deuxième (équipe A) et la quatrième place (équipe B) dans le groupe centre/sud, tandis que les scolaires se classent quatrièmes dans le groupe nord.

Une tache noire: les féminines ne remportent qu'une victoire et doivent descendre en première division. Il est vrai qu'une petite crise a secoué cette formation; des joueuses aussi chevronnées que les Adams, Foetz, Urbing et Thinnes étaient parties vers d'autres cieux ou avaient mis fin à leur carrière. Mais dans la mesure où les cadettes se sont qualifiées pour la finale du championnat on peut néanmoins prévoir des jours meilleurs...



assis de g. à d.: Guy Scheibel, Carlo Mainz, Claude Thill, Guy Ney, Marc Roettgers

debout de g. à d.: Georges Kirsch, entraîneur, Francis Hedin, Rudy Loos, Michel Vandermuntert, Georges Thill



Saison 1974/75

La grande aventure

Après trois montées consécutives la Résidence se retrouve donc en division nationale. C'est le début d'une grande aventure, mais aussi le début d'un exil puisqu'il s'agit de se plier aux règlements qui prévoient un championnat «in-door». Les Walferdangeois se rendant d'abord à Lorentzweiler, puis, à partir du premier janvier 1975 à Lintgen où ils seront les hôtes pendant une saison et demie.

championnat des cadettes - briguent la remontée en division nationale, mais cinq autres équipes de jeunes abordent aussi la compétition avec l'intention de faire honneur à leurs couleurs.

Ces jeunes vont se distinguer. Les cadets termineront troisièmes du groupe nord (sur 8), les scolaires également (sur 8 aussi), les minis deuxième du groupe centre/sud, battus au goal-average, pour 4 points, par l'adversaire que les jeunes Walferdan-



*assis de g. à d.: Marc Karger, Didier Winant, Michel Vandermunt, Jean-Eudes Winant, Roland Hellenbrand, Nico De Waha
debout de g. à d.: Henryk Cegielski, Daniel Vandermunt, Jos Marcus, Carlo Kapp, Roby Kanz, Rudy Loos, Nico Hüber*

Si Jeannot Kremer, un des piliers de la première heure, prend sa retraite, la formation est sensiblement renforcée par la venue de l'Américain Steve Mellini et de Carlo Steinmetz, deux éléments susceptibles de prêter main forte à une équipe bien décidée d'éviter la culbute. En toute modestie et nullement grisée par les trois montées consécutives, l'équipe première ne croit pas aux miracles, mais estime néanmoins que le maintien est à sa portée. Pour les Walferdangeois, il s'agit donc d'une période de transition, d'autant plus que l'infrastructure fait encore défaut. Les féminines de leur côté - toutes des jeunes qu'on retrouvera en finale du

geois retrouveront encore souvent: le BC Mess. Si les fillettes sont retirées de la compétition, les cadettes de leur côté échouent d'un point devant le Racing (34-35) et sont ainsi écartées des demi-finales que disputent les vainqueurs des quatre groupes éliminatoires.

Les féminines, sous la conduite de Danièle Karpen, toujours présente, ne cèdent que devant l'Ecluse, et accèdent de nouveau en division nationale. Leur panier-average est éloquent: 914 points marqués, 355 points encaissés.

Pendant ce temps, les seniors masculins connaissent des hauts et des bas. Ils terminent quatrièmes de la poule éliminatoire B derrière le T71, l'Amicale et le Racing, mais se manifestent cependant en poule relégation où ils remportent des succès contre Wasserbillig (2), Hollerich (2) et Heffingen (2), s'assurant ainsi la neuvième place et... le maintien. Un beau geste est à porter à l'actif de Steve Mellini qui, «oublié» au «ramassage», se rendit à Lorentzweiler en auto-stop, totalisa 40 points devant le Standard et fut ainsi à la base du premier succès des Walferdangeois en division nationale (91-81). Cela se passa le 26 septembre 1974...

Saison 1975/76

Une place en poule finale

A l'aube de la saison 75/76, les problèmes qui se posent aux dirigeants sont nombreux. Deux d'entre eux méritent d'être retenus: le problème de la salle finalement résolu grâce à l'amabilité de l'administration communale de Lintgen, ensuite la place à défendre par l'équipe fanion qui entame sa deuxième saison parmi les grands.

On s'attend évidemment à une amélioration du classement dans la mesure où l'on a fait appel à un deuxième globe-trotter, en l'occurrence John Monck, ex-joueur du Black Star. Après compte on retiendra que cette solution n'était pas des meilleures, mais le BBC Résidence - Sternberg n'en a pas moins atteint son objectif principal: une qualification pour la poule finale. La partie semblait pourtant mal engagée puisque les trois premières rencontres de la première phase, la poule éliminatoire, se terminait par autant d'échecs. Un succès contre le Standard relançait la mécanique, tant et si bien qu'au classement final de la poule éliminatoire la Résidence se «plaçait» en troisième position derrière le T 71 et Etzella, reléguant ainsi le Black Star, Diekirch et Lallange en poule maintien. Steve Mellini et Paul Flies seront moins en veine par la suite puisque leur cinq ne parvient pas à décrocher le moindre succès en poule intermédiaire et en poule finale. Poule éliminatoire, poule intermédiaire, poule titre, des noms étranges, mal compris par le public, mais témoignant d'une saison longue et difficile avec, à la clé, quelque 26 matchs de championnat.

Les féminines de leur côté échouent de peu en poule éliminatoire: quatrième place derrière le Black Star, le Spora et la Forge du Sud (qui devaient prendre les deux premières et la cinquième place en poule finale titre). Elles se ressaisissent à point nommé pour terminer en tête de la poule maintien, c'est-à-dire à la septième place dans la hiérarchie des basketteuses, place consolidée par une qualification pour les demi-finales de la Coupe des Dames.



Henryk Cegielski

Autre sujet à satisfaction: le brillant comportement des minis et des cadettes, deux formations qui échouent au cours de l'ultime rencontre de championnat: les cadettes de nouveau face aux Ettelbruckoises (39-50), les minis face à une formation du BC Mess, composée d'éléments comme les Noesges, Frana, Lucius et Molitor, qui se heurteront encore souvent aux joueurs de Walferdange.

Au cours de la saison 75/76, la Résidence compte 97 licenciés et dispute 113 rencontres (57 succès et 3 matchs nuls).

Saison 1976/77

Retour au berceau

Le BBC Résidence rentre enfin au berceau. Il prend littéralement d'assaut la nouvelle et spacieuse salle sise à Bereldange. Le contingent d'équipes alignées



EXERCICE 1975-1976

DÉPENSES

		Report :	64.608.-
100	536	Frais d'arbitre	490.- A
100	537	Frais d'arbitre	270.- A
100	538	Frais d'arbitre	100.- A
100	539	Frais medecin et de pharmacie (bellini et touch)	606.-
100	540	Frais d'arbitre	480.- A
100	541	Frais d'arbitre	615.- A
100	542	Frais d'arbitre	500.- A
100	543	Frais d'arbitre	550.- A
100	544	Achat d'un ballon de basket	250.-
100	545	Frais d'entraînements	3.000.- E
100	546	Frais de menage bellini touch (decembre 1975)	2.000.-
100	547	Facture Assurance de l'oyer	421.-
100	548	Facture P. Kaperus (Kazout)	1.457.-
100	549	Facture P. Kaperus (Kazout)	1.092.-
100	550	Frais d'arbitre	368.- A
100	551	Frais d'arbitre	650.- A
100	552	Facture L. Jansel (Achat boissons)	1.320.-
100	553	Achat bouteille de gaz (menage bellini)	196.-
100	554	Frais de voyage du joueur L. Heursey	1.800.-
100	555	Cadeau (plank) a Boris Jaur, hospitaliser	300.-
100	556	Frais d'arbitre	350.- A
100	557	Frais d'arbitre	800.- A
100	558	Ponoshies: Jean Lico Klein (Rind - Jarts)	240.- FR
100	559	Cadeau (plank) a J. Spaus, maladie accident	300.-
100	560	Facture electricite CEGEDET (maison loue)	284.-
100	561	Ponoshies: Gaim: Gast. Lels (Residence Amicale)	190.- FR
100	562	Frais d'arbitre	510.- A
100	563	Frais d'arbitre	220.- A
100	564	Ponoshies: Gaim: Jean-Lito-Kimmey, For. Coumbriech	315.- FR
100	565	Frais de menage bellini touch (janvier)	2.000.-
100	566	Frais telephone (commun. a l'change)	125.-
100	567	Frais d'entraînements	3.000.- E
100	568	Ticket pour avion Luxbg - New York (touch John)	11.500.-
100	569	Ticket pour avion Luxbg - New York (bellini Kere)	11.500.-
		a reporter :	111.878.-

est porté à 11 unités (8 au cours de la saison écoulée) et on oublia bien vite les déplacements à Lorentzweiler et à Lintgen.

Le retour au berceau s'effectue en compagnie d'un nouvel homme: Henryk Cegielski, l'ex-international polonais qui prend la succession de Paul Flies, parti en direction de Mersch. Le Polonais fait parler sa classe et un dirigeant walferdangeois de dire: «Il n'y aura plus de place pour un Américain à Walferdange...» Cela revient à dire qu'on ne regrette nullement le départ du tandem Mellini - Monck.

Ère nouvelle, année zéro avec, cependant, des obligations: défendre une sixième place acquise, il est vrai, sans avoir obtenu le moindre succès en poule finale.



de g. à d.: Rudy Rudisill, Jos Marcus (4)
et Henryk Cegielski au fond

Le phénomène basket - le basket a pris un essor extraordinaire à Walferdange - se traduit par les chiffres: quelque 120 licenciés, 12 équipes et 123 matchs disputés à tous les échelons, le tout couronné par le titre national en catégorie cadets. Malgré les 43 points inscrits par le Bertrangeois Grethen, la Résidence remporte la

finale du championnat, mais au cours de l'ultime minute seulement grâce à 2 paniers consécutifs de Hellenbrand et un dernier de De Waha, auteur de 40 points. Les acteurs: Thill, Nicolay, Loos, M. Vandermuntert, Hellenbrand, Mainz, De Waha, Winant, Kanz et Donckel.

Le championnat démarre et comme d'autres équipes, la Résidence laisse des plumes à Grevenmacher. Après six journées de championnat, au lieu de totaliser les cinq succès escomptés, le cinq doit se contenter de 3 victoires seulement.

Un malheur n'arrivant rarement seul, le club fut également traîné devant la justice fédérale à la suite d'un comportement peu élogieux dans la salle ettelbruckoise où les arbitres connurent certaines difficultés pour quitter la salle. Les sanctions ne se firent pas attendre et avec deux journées de suspension la saison 77/78 était déjà fortement compromise.

La FLBB trouva fort heureusement la solution la moins catastrophique et c'est pourquoi la Résidence figure au palmarès de la Coupe Commémorative (76/77 et 77/78) par deux forfaits consécutifs.

La suite n'est guère plus rassurante et la Résidence dresse son bilan: 6 victoires et 1 match nul, des chiffres qui rangent le cinq à la septième place. Trop d'occasions manquées et un désastre à Dudelange: 31-123, soit un écart de 92 points. Il est vrai que les Walferdangeois prendront leur revanche le 4 février 1978 en infligeant, au cours de la 12e journée, sa deuxième défaite au T71, un T71 ainsi éloigné de la course au titre.

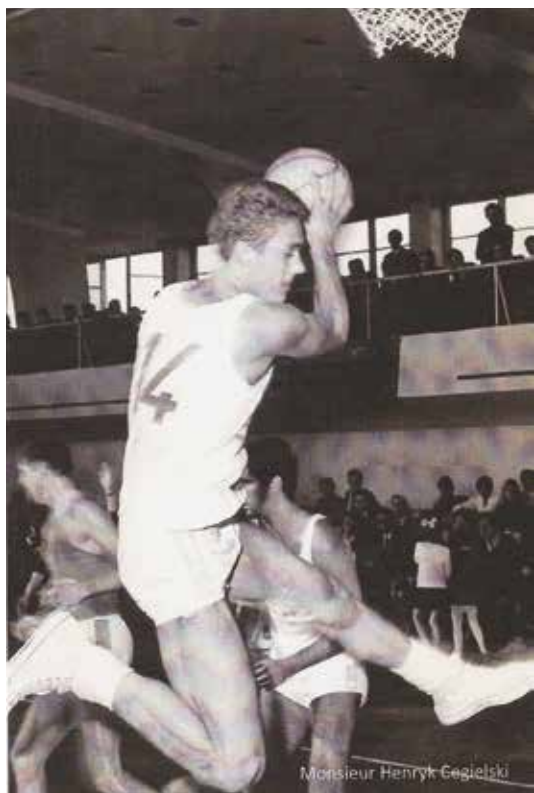
Excellent comportement de l'équipe féminine qui termine quatrième, mais aussi des scolaires qui ne s'avouent battus qu'à une seule reprise en finale du championnat face au BC Mess (40-45).

Saison 1977/78

Le 9 avril 78, une date noire

A côté de «Heng» Cegielski fut engagé un grand noir Américain de l'université de Baltimore, une vedette des «Super Bees», Cleveland Rudisill dont le nom entrera dans les annales - précisément le 1er octobre 1977 - à la suite d'un impressionnant «dunking» (smash) qui mit fin à un premier show de «Rudy la casse» ...





Monsieur Henryk Gegielski

Résidence Walferdingen für 2 Spiele gesperrt

Kj. — Nach dem Meisterschaftsspiel Etzella - Walferdingen vom 23. Oktober 1976 hatten sich Offizielle des Walferdinger Vereins zu Ausschreitungen hinreißen lassen. Nach über drei Monaten hat jetzt am Dienstagabend das FLBB-Verbandsgericht eine diesbezügliche Entscheidung getroffen. Die erste Mannschaft von Résidence Walferdingen wurde für 2 Spiele gesperrt, verliert also die beiden letzten Begegnungen gegen Sparta Bartringen und T 71 Düdelingen mit Forfait. Außerdem wurde der Verein mit einer Strafe von 1500 Franken belegt. Wie wir gestern aus zuverlässiger Quelle erfahren konnten, wird der betroffene Verein keine Berufung gegen dieses wohl manche Diskussionen hervorrufoende Urteil einlegen.

SPARTA - WALFERDANGE se jouera quand même ce soir

Il semble tout à fait naturel que Walferdange ait tenté le maximum pour ne pas hypothéquer son début de championnat 77/78. Condamné à deux journées de suspension pour l'équipe première, Walferdange avait tout mis en œuvre pour que cette suspension ait trait aux deux dernières journées de championnat de la présente saison et par conséquent la compétition 77/78 pourrait débuter dans des conditions normales. Nous comprenons aussi que les Walferdangeois n'aient pas eu l'intention d'interjeter appel, mais nous supposons que le tribunal fédéral a agi trop vite, enfin qu'un complément d'enquête aurait du permettre de voir plus clair et de «dénicher» éventuellement les vrais coupables. Il est bien évident que le temps n'a pas travaillé en faveur de l'enquête: la rencontre Etzella - Résidence a eu lieu le 23 octobre, autrement dit que plus de trois mois se sont écoulés depuis le moment où certains joueurs ou officiels en voulaient terriblement à l'arbitre M. Keller.

Toujours est-il que les Walferdangeois avaient crié victoire trop tôt, que la seule communication du jugement par télégramme ne leur permettrait pas d'envisager une suspension pour le match Sparta-Walferdange. En effet, à la lecture des articles 204 et 220 des statuts et règlements de la FLB on constate qu'un jugement n'entre en vigueur qu'après communication (ce qui a été fait, certes) du jugement, mais seulement après le délai prévu pour interjeter appel (cinq jours). Cela revient à dire que la résidence Walferdange en ne s'alignant pas à Bertrange risquait de se voir infliger un forfait supplémentaire. Nous ne savons pas si Walferdange compte revenir sur sa

position et porter l'affaire devant le conseil d'appel, mais on nous a fait savoir que le club alignerait une équipe à Bertrange.

THURSTON BLESSÉ ?

Nous ne savons en effet pas quel sera l'effectif de la Résidence ce soir à Bertrange. On nous a fait comprendre qu'il ne s'agit pas de mauvaise volonté, mais que différents problèmes ne permettraient peut-être pas aux Walferdangeois d'aligner tous les titulaires. Nous espérons néanmoins que le public bertrangeois ne sera pas perdant et que les visiteurs aligneront justement cette formation qui donna du fil à retordre aux Bertrangeois en coupe de Luxembourg; comme nous venons aussi d'apprendre que Kirby Thurston s'est légèrement blessé à Virton à l'occasion d'une rencontre d'entraînement contre l'équipe «Sports-Etudes» d'Arion, il paraît tout à fait normal que les dirigeants bertrangeois s'inquiètent et que le Sparta serait peut-être privé des services de celui qui a été le héros de Dudelange.

Bref, placé dans ce contexte, la «revanche» que les Bertrangeois s'étaient promise devant Walferdange n'aura peut-être pas lieu, à moins que Thurston soit retapé ou qu'il fasse un effort conscient que le déplacement à Walferdange ne lui avait guère porté chance.

En guise de conclusion nous exprimons l'espoir que le sport triomphera, que Walferdange alignera son équipe fanion, que Thurston pourra tenir sa place et que le public sera témoin d'une belle empoignade ce soir, à partir de 20h30, à Bertrange.

Affaire Résidence : verdict confirmé !

Dans sa séance de jeudi soir le conseil d'appel confirma la décision prise par le tribunal fédéral d'infliger deux journées de suspension à l'équipe fanion de la Résidence de Walferdange. Cette instance a même augmenté l'addition en infligeant une amende de 1.500 F à un officiel du club, M. Francis Elvinger. Etant donné que ce jugement n'a pas été rendu public, le match Résidence - T 71 aura donc lieu ce soir, autrement dit que la première journée de suspension a été ajournée et que par conséquent la future compétition sera faussée au départ, la Résidence de Walferdange débutant par une défaite par forfait (une première journée de suspension sera «récupérée» en coupe commémorative). Il faudra connaître la réaction des Walferdangeois qui ne s'attendaient pas à voir hypothéquée leurs chances dès la première journée de la saison prochaine. On croit savoir que le club aurait l'intention d'arrêter toute collaboration avec la FLBB, non parce que le club soit contre le jugement, mais plutôt pour la simple raison que le jugement serait seulement officiel à l'issue de la rencontre Résidence - T 71.

Basket-ball

« Rudi » la casse



Le match Résidence - Sparta du 1er octobre 77 entrera dans les annales du basket grand-ducal. Non pas comme ayant été l'un des plus beaux, pas plus par son suspense, mais plutôt par sa fin inattendue : un panneau n'ayant pas résisté au smash de «Rudi» la «casse». Cette rencontre se termina donc après 21'34" sur le score de 33-16, Jones ayant transformé deux lancers francs après l'incident, des lancers francs qui ont sanctionné (faute technique) ce panier à tout casser de l'Américain Rudisill.

Jusqu'ici pas de problème, sinon que Walferdange ou l'administration communale devra remplacer le panneau cassé dans les meilleurs délais. Ceci pour l'avenir immédiat. Pour ce qui est de la validation de la rencontre, le tribunal fédéral sera saisi de l'affaire. Il est bien évident que l'article 132/5 des règlements de jeu ne pourra pas être retenu car Rudisill n'avait nullement l'intention de mettre une fin prématurée à cette rencontre. L'Américain s'est d'ailleurs expliqué à l'issue de ce smash historique : «J'ai été déséquilibré par un joueur bertrangeois au moment où j'ai tenté de réussir mon dunking (lisez smash). De cette façon, j'ai heurté l'anneau avec violence et le panneau n'a pas résisté».

Il est bien évident que les règlements ont été «potassés» à Walferdange et à Bertrange à l'issue de cet incident. Mais d'une manière générale on est unanime sur le fait que le cas sera tranché sur le tapis vert, les uns se prononçant pour une deuxième édition du match, les autres pour une reprise au score de 46-33 avec les mêmes acteurs. Mais dans tous les cas, le Sparta sera lésé dans la mesure où pour pas perdre le match commencé, mais dans tous les cas, le Sparta sera lésé dans la mesure où serait de terminer le match par forfait, comme le précise l'article 132/5. La manière la plus sportive que la première apparition de Cleveland Rudisill tend à placer Walferdange parmi les équipes capables de faire trebucher un des favoris. Il est vrai que Kirby Thurston de son côté a connu un jour sans et qu'il faudra se garder de juger les deux équipes sur la prestation de samedi soir. Le partenaire de Kirby, Alvin Jones, semblait fâché à l'issue de la rencontre : «J'ai été privé de la cinquantaine de points que j'avais l'intention d'inscrire...». Quelques instants plus tard, il avait retrouvé le sourire, comme tous les spectateurs qui discutaient sous l'anneau abîmé comme s'il s'agissait d'une pièce rare, en quelque sorte d'une pièce de musée.

A.J.

A ce moment tout un chacun est persuadé que l'équipe de la cité de l'Alzette est à même de brigueur une des places d'honneur, mais après 7 journées de championnat le handicap est déjà important: 2 victoires seulement, mais surtout 5 défaites. Par la suite ce bilan est sensiblement amélioré. On remonte le courant, d'une dernière place après 4 journées la Résidence parvient à remonter à la quatrième mais, il est vrai, à 11 points du troisième et à 17 points de l'Amicale, champion invaincu.



assis de g. à d.: Frank Hieronimy, Luc Hieronimy, Marc Stoffel, Jeff Feidt (capitaine), Georges Reding
debout de g. à d.: Georges Meintz, entraîneur, Jacques Nilles, Daniel Schiuma, François Dickes, Marc Meintz, Claude Roettgers

Battu en championnat, le cinq majeur se rachète en Coupe de Luxembourg. En battant à tour de rôle Heffingen (123-72) et le BBC Nitia (89-26), les Walferdangeois se hissent en demi-finale, leur adversaire étant un spécialiste de la Coupe: Etzella Ettelbruck.

Après la victoire de l'Amicale sur le Sparta, on dresse vite, trop vite peut-être, un bilan provisoire. On mentionne déjà la Coupe d'Europe.

Le 9 avril anéantira, brutalement, les rêves «européens» puisque la Résidence, favorite du match, ne parvient pas à confirmer les succès obtenus en championnat (82-77) et Cegielski, pourtant excellent en championnat, joue un rôle très médiocre.

Saison mouvementée pour les seniors masculins, mais satisfactions dans d'autres domaines. Les féminines terminent troisièmes, les cadets et les minis A

remportent également le championnat, tandis que les scolaires ne sont devancés que par le BC Mess qui leur a infligé les seules défaites de la saison.

Malgré certaines déceptions le club peut cependant pavoiser: deux titres, une Coupe et un avenir assuré.

Saison 1978/79

Résidence - Inotrag et 3e titre consécutif pour les cadets

Noblesse oblige: quatrièmes au terme de la saison 77/78, les Walferdangeois, qui font toujours confiance à «Rudi-la-casse», sont conscients des dangers qui les guettent. Ils savent que leurs adversaires sont armés jusqu'aux dents et qu'il sera difficile de confirmer.



assis de g. à d.: Claude Keiser, Marco Martinetti, Jean-Claude Huberty, Otti Niederprüm, Jemp Kertz
debout de g. à d.: Rudy Rudisill, entraîneur, Paul Feider, Georges Meintz, René Keiser, Frank Fischer

Et pourtant, à l'occasion du tournoi de l'Alzette qui connaît un grand succès sportif et populaire (500 spectateurs), la Résidence remporte des succès retentissants: Soleuvre se fait battre en éliminatoire et le Sparta avec l'Américain Bailly sur le banc d'essai, doit s'incliner en finale (100-95). Rudisill a beau s'installer parmi les meilleurs marqueurs, la Résidence n'en est pas moins l'équipe d'une mi-temps seulement. A défaut de victoires retentissantes, le cinq n'a cependant pas à se soucier du maintien, puisque le Standard, avant-dernier, termine à huit longueurs. Le Sparta, vaincu dans le tournoi de l'Alzette, remporte le titre national et l'Amicale dicte sa loi en Coupe de

Luxembourg, une compétition qui voit Soleuvre, autre victime de la Résidence en Coupe de l'Alzette, jouer le rôle du bourreau des Rudisill et consorts.



assis de g. à d.: Nadine Schweyen, Doris Baur, Martine Nicolay
debout de g. à d.: Monique Loos, Danièle Karpen, Paulette Stoltz, Monique Foetz, Henryk Cegielski, entraîneur

Comptant 127 licenciés, la Résidence fait partie du peloton de tête, une position qui s'exprime par un rôle intéressant joué au niveau des jeunes. Si les féminines ont dû reculer de cinq cases, si les juniors n'ont obtenu «que» la cinquième place, les cadets se couvrent de lauriers: l'équipe fanion remporte le titre, l'équipe B est première en division 2, le tout étant couronné par une magnifique victoire en Coupe des Jeunes. Les Niederprüm, Martinetti, Nicolay, Huberty, Fischer, Meintz, Kertz, Feider, René et Claude Keiser, dirigés par le tandem Rudisill-Hüber, ont enthousiasmé face au BC Mess qui n'aura résisté qu'une mi-temps (87-69, mi-temps: 41-36).

Si les cadets se distinguent et font l'objet d'une charmante réception dans une mairie sportive, les «autres» existent également. La preuve: une quatrième place pour les minis A, des cinquièmes places pour les scolaires, minis B et cadettes, tandis que les poussins obtiennent la deuxième place dans le groupe A.

Il faut croire que les relations avec la presse sont excellentes, car on y parle des performances de la Résidence et notamment de l'union avec une firme locale, la maison Inotrag sise à Bereldange qui a pris la relève de Sternberg, le premier sponsor du club.

Il est vrai que l'on doit s'unir sur plusieurs niveaux (administrations et sponsors), «l'entreprise» étant de plus en plus importante: les 12 équipes engagées ont disputé la bagatelle de 177 matches, dont 94 se sont soldés par un succès, 2 par un nul.

La Résidence ne se contente pas d'un rôle purement local. Elle est toujours représentée par François Elvinger au sein du comité central de la FLBB et Nico Hüber tire profit de ses nombreuses relations U.S. pour présenter aux Luxembourgeois un extraordinaire Frank Szymanski...



Rudy Rudisill (6), René Keiser (11) Foto: Armand Gillen

Saison 1979/80

Un doublé pour les scolaires

Pour l'équipe fanion la saison 79/80 est difficile. Elle joue pour le maintien et lorsque Rudisill s'en prend aux installations à Belvaux ses espoirs semblent s'envoler: le spectre de la relégation secoue joueurs et dirigeants. Au moment où l'Amicale de Steinsel accumule les succès, à l'instant où l'on aborde la dernière ligne droite, les dirigeants walferdangeois réussissent à faire entendre raison au conseil d'appel, de sorte que le noir Américain obtient le sursis et qu'il est présent face au Black Star, le



principal adversaire de la Résidence dans la lutte pour le maintien. Le 1er mars, au terme d'un match serré, les hommes autour de Nico Hüber l'emportent (75-70), assurant ainsi leur maintien. Le club, une fois de plus, a joué à fond la carte de la jeunesse et si l'équipe première termine en roue libre avec un Rudisill blessé ou plus exactement sans moral, les jeunes continuent à se distinguer. Le comité a inscrit 14 équipes dans les différentes

alors que les poussins obtiennent «seulement» la 9e place et les filles scolaires ne remportent que trois succès. Les fillettes, manquant d'expérience, se font étriller par l'Amicale (12-70) en Coupe Nationale pour Fillettes.

Les féminines alternant le meilleur et le pire, mais si elles doivent se contenter d'une sixième place dans le classement final, elles peuvent se vanter d'avoir



assis de g. à d.: Georges Meintz, Marco Martinetti, René Keiser, Marc Karger, Rudy Loos
debout de g. à d.: Nico Hüber, entraîneur, Rudy Rudisill, Vic Theis, Michel Heinrich, Jos Marcus, Guy Seyler

Photo: Armand Gillen

compétitions, dont 10 équipes de jeunes. La palme revient évidemment aux scolaires qui remportent le championnat et enlèvent aussi la troisième édition de la Coupe de l'Avenir. En finale les Edlinger, Feidt, Zeches, Stoffel, Nilles, Feider, Decker, Wennmacher, Bichel et Virgili ont facilement raison d'une équipe ettelbruckoise qui n'aura posé des problèmes que pendant les minutes initiales et... les deux dernières minutes du premier time. Score final: 68-48. Le palmarès de la Résidence est complété par le titre de champion en catégorie juniors, sans oublier les montées des équipes Seniors «B» et «C» en division 2 respectivement division 4 tandis que les cadets terminent troisièmes, les minis cinquièmes, de même que les cadettes,

été les seules à cueillir 5 points devant le Black Star qui aura été la grande victime de la saison. En effet, à Mersch les Walferdangeoises créent la surprise en arrachant le nul devant Marthe Henkel et ses partenaires, prestation «améliorée» à l'occasion du match retour, puisque la Résidence l'emporte sur le score de 52-44 permettant ainsi au Spora de s'installer au commandement, peut-être Nico De Waha n'est pas étranger à cela.

En définitive le club a tenu ses engagements et si le départ de Rudisill est peut-être regretté par d'aucuns, il n'en reste pas moins que le club a traversé une période de transition et que Norbert Maas, le successeur de Nico Hüber qui - soit dit

entre parenthèses, sera toujours à la disposition du club - se doit donc de continuer sur la voie tracée: former une équipe susceptible de faire face aux exigences de la division nationale.

Saison 1980/81

Chiffre-clé: le 7

Dave Buczkowski avait bien réglé ses bottes avant de débarquer au Findel. Bootcheck aura été une des grandes vedettes du championnat. 713 points inscrits, soit une moyenne frisant les 40 points

doublé ayant été imité par les scolaires, tandis que juniors et cadets terminaient troisièmes.

En somme une excellente saison, même si l'on s'était attendu à un meilleur résultat des seniors masculins, qui, il est vrai, avaient connu un terrible passage à vide entre le 23 novembre 80 et le 24 janvier 81 (8 défaites consécutives, dont 1 en Coupe de Luxembourg devant le BC Mess). Sans pleinement convaincre - un 89-87 difficile devant les Black Boys - les seniors masculins surent



assis de g.à d.: Marc Siweck, Henri Reding, Alain Ney, Patrick Hennes, Laurent Kieffer, Fernand Bichel
debout de g.à d.: Marcel Wennmacher, Mike Fiorini, Pit Reyland, Claude Nilles, Georges Decker, Nico Hüber, coach

(39,61), mais surtout 46,20% du total des points réalisés en championnat par la Résidence. Pour sa septième saison en division nationale, Walferdange devait cependant se contenter d'une septième place, loin - à 19 longueurs - de ses voisins de Steinsel. Avec 7 victoires en 18 rencontres, les dames échouaient aussi à la septième place, de même que les poussines.

Au cours de cette saison la Résidence aligna 12 équipes et compta 149 licenciés, dont 104 masculins. La part du lion revenait aux jeunes. Non seulement en ce qui concerne le nombre des actifs (111, dont 72 garçons), mais aussi à l'échelon des succès, car les minis terminaient invaincus, leur

néanmoins consolider leur marge de sécurité sur les équipes reléguées (Contern et Black Boys).

Saison 1981/82

Valse des étrangers

Monsieur «extras» - Richard Montague, un noir de l'université de Dayton - n'aura tenu que quelques semaines. Le temps de secouer les dirigeants du club et d'essayer de monnayer chacun de ses gestes, sportifs ou extra-sportifs. Son successeur - Steve Crandell (Stanford) - déballa ses valises le 16 septembre 81, trop tard pour pouvoir empêcher le forfait de la Résidence en Coupe Commémorative, mais suffisamment tôt pour permettre à son équipe d'être invaincue après cinq journées de



BBC «RESIDENCE» WALFERDANGE

Samedi

20

Décembre

NUIT

DU BASKET

au Centre Culturel

à Walferdange

ORCHESTRE

FASCINANT



SEIL

COFFRES - FORTS

LETZEBUERGER

FUESPARTY

Den 12.

+ 19. Februar



am

CAFÉ "AN DER RËLL"

ZU HELSEM

Orch.: THE RYTHM CLUB

Org: BBC Résidence Walferdange

BASKET'S HAUSBÄL

Freides den 27 Februar '87
zu Helsen am Café
"an der Röll"



BBC «Résidence»
Walferdange



"RUDY'S HAUSBÄL"

Samsdeg

10

März

Bereldeng
am
neie Café
dem

ROUSEGÄRTCHEN



Coffres-forts SEIL
STEINSEL



championnat. Il faut dire que la troupe de Norbert Maas n'avait aucune chance devant les ténors et perdait tous ses matches (8) contre les quatre premiers. Il n'en reste pas moins que la Résidence termina dans le bon lot, à la cinquième place.

Avec 157 licenciés, dont 106 masculins, et 13 équipes engagées dans 21 compétitions (championnats et coupes), Walferdange était bien une des valeurs sûres de la FLBB. La politique des jeunes du club s'avérait payante. La nouvelle équipe des minis (deux rescapés seulement) remportera le titre et échouera de peu en finale de la Coupe des Minis devant le Sparta. La composition de l'équipe était la suivante: G. Greiveldinger, Y. Kirps, L. Hennes, G. Wolter, L. Elcheroth, G. Reding (cap.), P. Roilgen, F. Hieronimy, le coach ayant été G. Meintz. Quant aux cadets, ils terminèrent deuxième du championnat, mais remportèrent, le 14 février 1982 à l'INS, la Coupe des Jeunes devant Etzella. Notons encore la deuxième place des juniors (76-81 en finale du championnat devant le Sparta) et une excellente sixième place de l'équipe féminine.

Saison 1982/83

La Coupe Commémorative à Walferdange

La saison aura débuté en fanfare pour l'équipe fanion. Le 19 septembre 82, à l'INS, elle triompha d'Etzella en finale de la Coupe Commémorative (div. nationale). C'était la première surprise de la saison 82/83. La fin de cette partie avait été palpitante. Romain Haas, sur faute de Marc Haentges, venait d'égaliser à 83-83. Tout un chacun s'attendait à une prolongation, mais Frank Fischer ne l'entendait

Après le délire, c'était à nouveau la dure réalité. D'abord cette nouvelle impuissance devant les quatre premiers (8 défaites), mais aussi une élimination en Coupe de Luxembourg, dès les huitièmes, devant Heffingen (82-99).

Il faut dire que la Résidence, une fois de plus, n'avait pas été épargnée par les fantaisies des joueurs américains. Une belle série de noms annoncés: Tom Condon (Xavier), Benton Wade (Mercier), trois matches de championnat et vainqueur de la Coupe Commémorative, Bill Lindsey (ex-Orthez), on mentionnait un certain Jim Graziano (sans lettre de sortie du Chili), avant de déboucher, en fin de compte, sur Ronald Radford (Samford), l'Américain qui fêta ses débuts à Soleuvre, le 7 novembre 82.



Basketball-Camp avec Bill Gleason

Fin d'un épisode plutôt triste, mais de belles récompenses de la part des jeunes: doublé des scolaires, victoire des minis en coupe, mais aussi et avant tout une place sur le podium pour les dames. Sur la plus petite marche derrière le Black Star et Etzella.

Au cours de cette saison la Résidence géra 160 licences et aligna 14 équipes.

Saison 1983/84

Troisième Coupe pour les dames

Si l'Américain Stanley Lawrence a «tenu» pendant toute la saison, Nico Hüber et ses joueurs n'ont cependant pas su éviter la relégation, la première après dix saisons de présence en division nationale. Sixièmes au terme des éliminatoires, les Seniors A ont faibli en poule maintien, surtout à l'occasion des rencontres disputées dans leur fief.



pas de cette façon, puisqu'il réussit, à partir de la ligne médiane, le panier de la victoire.

Saison importante tout de même pour le basket walferdangeois. Les filles participaient à la Coupe Ronchetti: Résidence - HSV Porz/Hennef (RFA) 44-63 et 32-84. Un écart moyen de 35 points,

Pendant cette période européenne la Résidence perdit cependant toute chance de qualification pour la poule titre. Trois défaites consécutives, dont deux à domicile, firent basculer la balance en faveur d'Etzella et du Sporting. Les protégées de Nico De Waha se rachetèrent par la suite: deux défaites seulement au cours des 17 dernières rencontres (devant Contern), mais surtout une belle aventure en Coupe des Dames. Leurs victimes: Etzella, 3e (63-61), Heffingen, 7e (66-59), Sparta, 6e (56-44) et puis, en finale, le Black Star, 2e (61-59), après un match serré et grâce à une belle prestation défensive. Le palmarès de la Résidence sera complété par deux nouveaux titres chez les jeunes (scolaires et fillettes) mais on retiendra aussi l'organisation parfaite de l'assemblée générale ordinaire de la FLBB le 7 juillet 84.

Coupe des Dames

Résidence Walferdingen „entthront“ Black Star

Nach dem 51:49-Sensationssieg von 1973 gegen Amicale Steinsel vermochte sich Résidence Walferdingen 14 Jahre später zum zweiten Mal in die Siegerliste des Damenpokales einzutragen. Wie damals konnte man den Résidence-Mädchen eigentlich auch diesmal kaum mehr als Außenseiterchancen einräumen. Ihre Lage hatte sich allerdings kurz vor Spielbeginn erheblich gebessert, als bekannt wurde, daß die gesperrte Denise Birenbaum beim Titelverteidiger nicht zum Einsatz kommen konnte. Dadurch fehlte Marthe Henkel eine Anspielstation und die nötige Unterstützung im Aufbau, was sich letztlich auch entscheidend auswirken sollte. So konzentrierte man sich bei Résidence auf die Bewachung der nach wie vor besten einheimischen Basketballspielerin, Mersch überließ den Spielerinnen aus Walferdingen dennoch keineswegs das Feld. Mit Claudine Becker hatte man eine weitere erfahrene Spielerin aufgeboden, die bereits 1968, vor 16 Jahren, das erste Damenfinale überhaupt mit Standard Diekirch gegen Racing Luxemburg bestritten hatte.

In spielerischer Hinsicht enttäuschte dieses Endspiel allerdings in fast allen Belangen. So lebte es vor allem von der Spannung, ob es Marthe Henkel

Henkel erzielten dabei die von Résidence erhoffte Wirkung.

Mit einer weitaus aggressiveren Einstellung und Temposteigerungen setzten sich die Damen aus Walferdingen dann eingangs des zweiten Durchganges mit 34:24 ab. Zu sehr war Marthe Henkel zu diesem Zeitpunkt auf sich allein gestellt, auch führten technische Mängel immer wieder zu Ballverlusten.

Acht Mannschaftsfohls von Résidence nach 33' (49:43) ließen die Hoffnung im Merscher Lager noch einmal sprunghaft ansteigen, obschon Marthe Henkel wenig später bereits mit vier Fehlern belastet war. Immer mehr Unterstützung erhielt sie zu diesem Zeitpunkt allerdings von ihren Mitspielerinnen, so daß Pia Bartimes 3' vor Schluß der Ausgleich gelangen sollte (53:53). Die durchaus mögliche Führung verpaßten sie, als Marthe Henkel mehrmals regelwidrig bei einem Sprungwurf behindert wurde, ohne daß die Schiedsrichter eingegriffen hätten. So zögerte sich die Entscheidung bis in die Schlussminute hinaus. 32'' vor Schluß brachte Alix Kieffer Résidence erneut in Führung (59:57), die Martine Nicolay 16'' später auf vier Punkte erhöhen konnte (61:57). Der Anschluß von Marthe Henkel kam allerdings zu spät, um noch eine Verlängerung auszulösen.



de g. à d.: Renée Wolter, Françoise Goergen, Monique Stoffel, Bärbel Niederprüm, Ginette Krings, Nico De Waha, entraîneur, Jackie Brausch, Alix Kieffer, Gaby Funk, Martine Nicolay

loin d'être alarmant si l'on sait que l'écart moyen, sur l'ensemble des rencontres européennes (8), se chiffrait à 38 points. En fait, les Walferdangeoises avaient rempli leur mission à en juger d'après le titre paru dans le Républicain Lorrain du 29 septembre 1983: «Un grand match des Walferdangeoises».



assis de g. à d.: Nathalie Roth, Corinne Lamesch, Claudine Dupont, Manou Worré
debout de g. à d.: Gaby Koster, Diane Kauffmann, Christine Schiltz, Anya Mathgen, Luc Hartmann, entraîneur

Saison 1984/85

Résidence - Crystal Palace en Coupe Ronchetti

Troisièmes seulement en division 1, les Seniors A n'ont (même) pas pu se qualifier pour la Coupe de Luxembourg. La raison: une rencontre peu ordinaire qui opposa en huitièmes de la Coupe FLBB, la Résidence à Alesia, le nouveau-né, un bébé dont le berceau, les racines, se trouvent justement à ... Walferdange.

Mais les minis et scolaires ont grandi. Les voilà dans l'anti-chambre de l'équipe fanion. A leur actif un doublé en cadets et le titre chez les juniors.

L'équipe féminine nous a gratifiés d'un bilan «équilibré» en championnat: 8 victoires pour 8 défaites



avec, à la clé, une sixième place. Cependant, en Coupe Ronchetti, elle s'est fait basculer: 29-121 à Londres et 38-75 à Walferdange. Il faut dire que tous les représentants luxembourgeois ont «explosé»: écart moyen (12 matchs): 57 points.

De cette saison 84/85 nous retiendrons quelques chiffres. La Résidence aligna 14 équipes participant à 22 compétitions. Elle géra 159 licences, dont deux tiers délivrées aux masculins. Au sein de la FLBB la Résidence occupa ainsi la troisième place derrière l'Etzella (168) et le Sparta (165). Sur l'ensemble de la saison les Walferdangeois ont disputé 228 rencontres officielles. Ils remportèrent 100 succès, tandis que 5 rencontres se soldèrent par un match nul.

On remarque aussi l'absence du joueur traditionnel américain, tout au moins au début du championnat. Ce rôle sera occupé par le Belge Alex Theunis, avant la venue, en décembre 84, de l'Américain Mark van Valkenburg, ex-Willebroek (Belgique). C'étaient les blessures des Tom Feidt, Dan Vandermunt, et

Claude Nilles et Alex Theunis, qui avaient incité la Résidence à prendre cette décision imprévue.

Saison 1985/86

L'information du jour:

Un vice-champion d'Europe à Walferdange

Républicain Lorrain, 17 juillet 85.

On annonce l'arrivée prochaine de Peter Rajniak, membre de l'équipe vice-championne d'Europe et Inter-Bratislava, plusieurs fois championne en Tchécoslovaquie.

Mais reprenons le texte de l'Info du Répu:

Peter Rajniak, membre de l'équipe vice-championne d'Europe, portera le maillot de la Résidence Walferdange au cours de la saison prochaine. C'est hier après-midi que l'ultime décision est tombée: le feu vert du ministre des Sports de la CSSR. Décision favorable donc pour Peter Rajniak, attendu à Walferdange au début du mois d'août, alors que son partenaire, également sociétaire de l'Inter-Bratislava (le pivot Kropilak) doit encore patienter.



assis de g. à d.: Marc Stoffel, Jeff Feidt, Marc Meintz, Jacques Nilles, Luc Hieronimy, Frank Hieronimy
debout de g. à d.: Romain Haas, entraîneur, Emy Gruskovnjak, Carlo Ahlborn, Laurent Donckel, Bob De Waha, Henri Reding



Seniors «C» saison 86/87 dessin: Paul Meintz

assis de g. à d.: Paul Meintz, Georges Kirsch, Marc Meintz, Jacques Nilles
debout de g. à d.: Marc Roettgers, Menn Mainz, Carlo Kapp, Jos Faber

Disons que le sort de ce transfert est désormais entre les mains des...postiers, car pour sceller la nouvelle union, la Résidence devra encore signer un contrat. Une formalité...

Rappelons brièvement que Peter Rajniak a fait partie de l'équipe tchécoslovaque qui se classa deuxième du championnat d'Europe en Allemagne derrière l'URSS, mais devant l'Italie, l'Espagne et l'Allemagne fédérale. On peut même dire que la nouvelle vedette de la Résidence a été à l'origine de cet exploit grâce surtout à son adresse diabolique affichée en demi-finale devant l'Espagne. Ce soir-là il totalisa 31 points et porta son total du championnat d'Europe à 128 points (153 points de Brabenec et 122 de Kropilak).

Le BBC Résidence n'a d'ailleurs pas regretté son choix. L'équipe fanion remonta en Nationale 1 (nom donné à l'ancienne division nationale) et «Pedro»

se fit un réel plaisir pour massacrer les défenses adverses. 690 points à son actif (moyenne 34,50 points) dont 66 paniers à 3 points et 98 lancers francs sur 113 (moyenne de 86,72%), des stats qui sentent la poudre. Le Messois Steve Meredith, deuxième du classement, suit à 187 longueurs.

Autres faits d'armes: un sans-faute des juniors, un doublé pour les cadets, ainsi que des places d'honneur pour les dames (troisièmes), scolaires et filles scolaires (deuxièmes).

Saison 1986/87

Un nouveau purgatoire

Malgré un docteur Rajniak qui trouva toujours le moyen de planter ses affreuses injections, le plus souvent par voie interplanétaire, à grande distance (à lui seul 20,50% de tous les paniers à 3 points inscrits en Nationale 1), malgré sa superstar, l'équipe fanion fut obligée de plier bagage pour

la seconde fois depuis sa première ascension en division nationale (74/75).

En guise de consolation la Résidence collectionna encore des titres (espoirs et juniors), remporta la Coupe Commémorative (Seniors C en division 3), la Coupe des Jeunes (64-51 devant le Sparta), tandis que Peter Rajniak fut sacré meilleur marqueur de la saison. On peut dire qu'il avait mis le turbo: 846 points (moyenne de 42,30 points), soit 312 points de plus que le second, le Bertrangeois Attila Horvarth. En plus de cela, une fois ses marques

Saison 1987/88

4e titre consécutif pour les juniors

A l'échelon des effectifs, la Résidence connaît une certaine régression. 158 licenciés en 87, 146 en 88, régression qui se poursuivra en 89 avec un total de 136 licenciés. Dix équipes en lice, la relève semble boudier dans la mesure où les jeunes ne possèdent plus que cinq équipes représentatives: cadettes, juniors, cadets, minis A et B. Pour la première fois depuis la saison 71/72, les équipes seniors ne sont pas mises en minorité par celles des jeunes.



Saison 1987/1988: Equipe championne en juniors

assis de g. à d.: Erny Gruskownjak, Luc Hieronimy, Jeff Feidt, Jacques Nilles, Marc Hennes, Carlo Ahlborn
debout de g. à d.: Martine Nicolay, Marc Meintz, Frank Hieronimy, Georges Reding, Bob de Waha, Patrick Roilgen, Luc Hartmann

trouvées, il faisait apprécier son style incomparable dans le domaine des paniers à 3 points. 93 selon les statistiques qui, au passage, indiquent aussi la précision aux lancers francs: 83,55%. Au cours de cette saison la Résidence aligna 11 équipes et comptabilisa 158 licences (dont 111 masculines). Au hit-parade de la FLBB, la Résidence occupa la cinquième place derrière le BC Mess (189), l'Etzella (180), le Sparta (178) et le Sporting (161).

Il n'en reste pas moins que les juniors obtiennent un quatrième titre consécutif. Terminant «seulement» deuxièmes en poule éliminatoire, les Walferdangeois ne font plus la moindre concession pendant la phase finale. Dans le match décisif, à Mersch, ils en font la démonstration.

Pendant ce temps les Seniors A remontent la pente. Avec le T71 (vainqueur de Heffingen en finale

de la Coupe de Luxembourg) ils sont les seuls à faire trébucher «l'express», notamment en Coupe Commémorative. Il faut cependant attendre le dernier coup de sifflet de la saison avant de crier victoire. En effet, à égalité de points avec l'Ecluse (mais battus à l'average) avant l'ultime journée, les Walferdangeois réussissent l'impossible exploit en infligeant à Heffingen sa première défaite en championnat. Comme l'Ecluse, le même jour, doit s'incliner à Mersch, la porte de la Nationale 1 s'ouvre subitement devant les Rajniak et consorts.

Ce succès inattendu est complété par la prestation des équipes féminines, excellentes dans l'ensemble. Une médaille de bronze et une quatrième finale en Coupe des dames pour l'équipe A, un titre en division 1, ainsi qu'une septième place (sur 15) pour les cadettes.

Une régression compensée par un solide palmarès.

Saison 1988/89

Walferdange fête ses championnes

Ce n'est pas un poisson d'avril. Le 1er avril 89 entrera dans les annales du club de la Cité des roses. Ce jour-là, les aiguilles n'indiquent pas encore 22 heures, les joueuses et les supporters (plus de trois cents) délirent. Un peu plus tard, après la valse des bouchons, même l'Alzette, pourtant témoin muet, semble vouloir sortir de son lit comme pour dresser une haie d'honneur au passage des héroïques qui s'apprêtent à faire le tour du quartier, un tour d'honneur s'entend. Les Walferdangeoises viennent de réussir le plus beau coup de filet de leur carrière et déballetent un spécimen rare, le premier titre national décroché par une équipe seniors de la Résidence. Sur le terrain, en raison de l'enjeu - il ne fallait pas courir le moindre risque face à ces Ettelbruckoises - le cinq local ne trouva jamais son rythme de croisière. La meilleure défense du championnat a cependant



assis de g. à d.: Françoise Georgen, Gaby Funk, Christiane Flesch, Danièle Hoffmann, Alix Kieffer, Martine Nicolay
debout de g. à d.: Krystyna Lizurej, Danièle Boever, Michelle Brendel, Christine Schiltz, Katharina Rajniakowa, entraîneur Marc Jungbluth

eu le dernier mot avec la complicité des Funk et Scholten auteurs des paniers décisifs. Un beau parcours - d'abord 11 succès consécutifs et seulement 3 défaites - suivi d'un beau succès, qui fait oublier l'amertume d'une nouvelle relégation de l'équipe A masculine.

Celle-ci avait pourtant créé une sensation en allant battre Contern au terme d'un match exemplaire resté, il est vrai, sans lendemain, ou presque (4 succès en tout).

La gente masculine sauve l'honneur grâce à Erny Gruskovnjak et ses coéquipiers. Ils remportent deux

Saison 1989/90

Retour en Nationale 1

L'équipe fanion retrouve sa place en Nationale 1. Deuxième, à un point du Black Star, elle peut cependant se vanter d'avoir donné du fil à retordre aux Merschois (3 victoires sur 4 matches). Si l'on sait que le Black Star n'a subi que trois défaites, on peut comprendre une certaine déception du côté walferdangeois.

Abstraction faite d'une troisième place des dames, la saison 89/90 n'aura pas été particulièrement brillante pour les autres équipes (11 en tout) de la Résidence. On retiendra encore la démission, en



assis de g. à d.: Claude Keiser, Frank Hieronimy, Luc Hieronimy, Otti Niederprüm, Marc Stoffel
debout de g. à d.: Pedro Rajniak, entraîneur, Erny Gruskovnjak, Laurent Donckel, Marco Rock, Patrick Roilgen,
Michel Heinrich, coach

nouveaux titres (espoirs et juniors). Le cinquième titre consécutif des juniors ne passe pas inaperçu. Le comité directeur de l'Amicale des Anciens du Basket Luxembourgeois remettra la médaille du mérite à ces juniors insatiables.

deux temps, de Gast Melcher, le coach de l'équipe dames. Après avoir fêté le titre, il démissionna une dizaine de jours plus tard, avant de changer d'avis à l'aube de la saison. Gast Melcher jettera définitivement l'éponge au mois de janvier 90, après la défaite subie contre le Sparta (61-79).



couverture brochure 25 ans

Le bilan d'un quart de siècle est cependant plus que satisfaisant: 22 titres nationaux, 16 succès dans les coupes officielles, trois campagnes européennes (Porz/Hennef, Crystal Palace et, les 5 et 6 octobre 1989 contre Priolo: 41-111 et 50-105).

Il a eu aussi ces mariages successifs et si précieux. Nous pensons aux sponsors dont l'appui a été très apprécié par la jeune société walferdangeoise.



Champion de Luxembourg pour la première fois dans l'histoire du club

*assis de g. à d.: Gast Melcher, entraîneur, Christiane Flesch, Gaby Funk, Martine Nicolay, Danièle Boever, Françoise Georgen, Jemp Kertz
debout de g. à d.: Monique Stoffel, Christine Schiltz, Bärbel Niederprüm, Michelle Brendel, Anya Mathgen, Jacky Scholten*

*Qu'on nous permette de les citer:
Les **Grands Magasins Sternberg Frères** du 31 mai 1974 au 31 mai 1977 (sous la présidence de M. Etienne Herber).*

***Inotrag S.A.** du 1er juillet 1978 au 30 juillet 1981 (sous la présidence de M. Joseph Elvinger).*

***Coffres-Forts Seil** du 1er juillet 1981 au 30 juillet 1987 (sous la présidence de M. Joseph Elvinger).*

***Agrilux S.A.** à partir du 1er juillet 1988 au 30 juillet 1993 (sous la présidence de M. Guy Lamesch).*

*A retenir également un contrat de 10 ans (début le 1er août 1981) avec la Brasserie Nationale, ainsi que le sponsor exclusif, depuis deux saisons, de l'équipe féminine, à savoir **Figurella Luxembourg S.A.***



Saison 1990/1991 Vigilant à l'heure du marché

Le retour en Nationale 1 a été fêté avec modestie: une 5e place était encourageante, mais le sommet était encore très loin, à peine visible.

Pourtant, dans le style de tous les clubs titrés au cours des dernières années, le club de la cité des roses était très vigilant sur le marché des transferts. Si Pedro Rajniak faisait toujours apprécier son beau tir en suspension - il était le meilleur marqueur de la saison 90/91 avec 790 points - le comité avait pu attirer deux joueurs du cinq de base de Contern: René Keiser, ancien joueur de la Résidence, et Roby Horsmans.



Présences: ELVINGER René, HUBER Pierre, ELVIN
DI DERT Armand, GRUN Paul, JOST M.
Army, STOFFEL Roger (12 membres
Excusés: HARTMANN Luc, MAINZ Claude

Ordre du Jour: 1) Préparation de l'AG 1985
2) Championnat 85/86
3) Divers

1) Préparation de l'Assemblée Générale 1985

- * L' A.G. aura lieu cette année le 08 juin prochain et sera suivie d'une agape offerte aux passées, le comité a décidé d'offrir un buffet
- * 2 personnes sont intéressées à joindre le club et une 2ème dont on ne connaît pas encore les
- * Lors de l'AG des récompenses seront remises aux entraîneurs des équipes (13) et les joueurs de sont 'Champions de Luxembourg'.
- * Merci à M.Seil qui nous offre les boissons se
- * Les membres de comité qui devront automatique d'admission sont: ELVINGER Franz, HARTMANN Luc, Carlo, KIRSCH Georges, LASAR Army et MAINZ C.

2) Championnat 85/86:

L'équipe Seniors "A": A part de Dan Vandermu Georges Decker étudiera à Paris mais il revie matches. Bit Reyland continuera ses études au à Junglinster. Claude Nilles ne nous a pas en Mich Heinrich revie à Walferdange (ler tram jak ainsi que son fils Erny viendront donc à 22 mai) (pas de transfert dans les 2 cas). Il mais il faut vraiment faire un choix convenable.

En ce qui concerne les joueur étranger, René, Mich et Rom feront Bratislava où ils contacteront un joueur tchèque, intéressé à ve Le club pourra offrir au maximum 50.000.-, de toute façon les dé discutés sur place avec l'intéressé même. René a donc plein pour club dans ces limites. En outre, la fédération tchèque demande une quote-part (1) Nous devons engager le joueur parfait afin de réussir la montée en DIV/NAT. I cette saison. Ce sera donc la première fois que nous avons la possibilité de voir le joueur à l'oeuvre avant de le faire venir à Walferdange, ce qui promet.

L'équipe Dames "A": Probablement pas de pertes. 2 joueuses sont intéressées à joindre notre club: Remmel Sonja (BC Mess; pas de transfert, elle n'avait pas joué cette saison 84/85); Müller Patricia (Cents-Basket; 2ème transfert d'équipe: Sonja Hoffmann-Funk est encore un transfert cette année); en plus, il y a une possibilité d'avoir une joueuse française (venant du Stade Français) connaissance de Rech Nico?!

3) Divers

- * engagement des équipes pour la saison 85/86: Le club engagera 13 équipes, à savoir: 3 Seniors, 1 Junior, 1 Cadets, 1 Scolaires, 1 Minis-débutants, (éventuellement 1 Foussins) (lettres)
- * Tournoi de 4 équipes, Coupe des
- * Déplacements ciels. Le
- * La prochain

28.05. 85.17 85.17 85.17
85.17 85.17 85.17
12291 PGP-C

TELEX = PRAGO SPORT

1/10 MR. HERB. DIKTON VACK

SETH. I. BADRETHALL. TRAINER-SPIELER PETER RAJNIAK
LIVS OPS 847/AOP VOM 8.8.86

- MIR REHARTISEN DEN ERHALT IHREN O.G. 80 UND ERKLÄREN UNS MIT
DIE GEHANTEN REHANTEN EINVERSTANDEN. DIES GILT FUER GEHALT
DES SPIELER (OP 1200 + 500) SONNE FREISABRECHNUNG VON
DK 4500.- PRO JAH.

- DESHARTISEN WIECHTEN MIR NIEHMIT AUCH DIE FAMILIE VON H. RAJNIAK.
PRAG UND WEIDE WIECHER. NACH LUXEMBURG EINLADEN.
DIE WOHNTUMS IST DIE GLEICHE NIEH IM VERGANGENEN JAH. UND BIEKET
PLATZ FUER DIE SANIE FAMILIE. DESHARTISEN KONNTEN MIR IM VER-
GANGENEN JAH. EINE KLARE LEIDTUMSBEZEHRUNG BEI H. RAJNIAK FREI-
STELLEN NACH ANHOF BEI SEINER FAMILIE IN LUXEMBURG. UND BIEKEN DIE
STELLEN AUCH DIESER JAH. DAN ZUSAMMENLESEN DER FAMILIE IV. SENH-
RISSEN.

- GILTE SCHICKEN DIL UNS VERTRAG 20.

H X 0

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO RESIDENCE

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

PRAGO SPORT

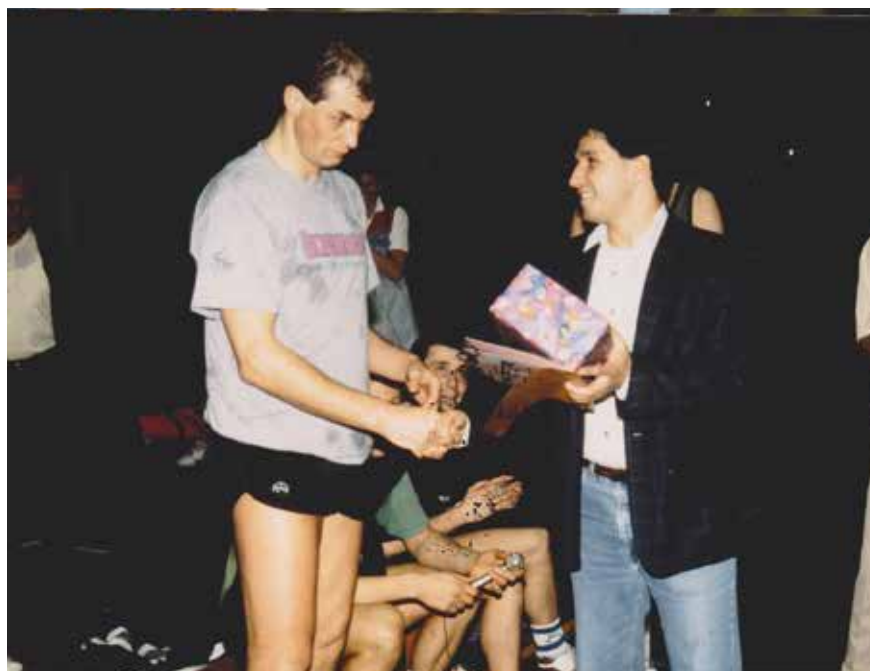
PRAGO SPORT





1990/1991: Finaliste de la Coupe des Dames

assis de g. à d.: Christiane Flesch, Gaby Funk, Manou Worré, Sonja Funk
debout de g. à d.: Marc Meintz, entraîneur, Anya Mathgen, Chantal Schmit, Christine Schiltz, Irena Rajniakova



Dernier match de Pedro Rajniak en 1991

Ce fut en somme une saison calme, sans grands succès, à moins qu'on parle d'un nouveau final four des féminines et d'une qualification pour la finale de la Coupe des Dames, la cinquième depuis 1971.



assis de g. à d.: Luc Hennes, Mike Thillen, Georges Reding, Georges Wolter
debout de g. à d.: Pedro Rajniak, entraîneur, Frank Hieronimy, Carlo Roilgen, Erny Gruskovniak, Patrick Roilgen, Marc Stoffel, Guy Kirsch

La Résidence organise le 1er challenge Armand Diedert, l'un des pionniers du club disparu trop tôt. Il a été membre fondateur, membre du comité, archiviste, entraîneur de jeunes, conseiller sportif et un bon copain.

Le «grand» Pedro Rajniak, vice-champion d'Europe avec l'équipe tchécoslovaque en 1985, se retire à la fin de la saison 90/91 et entame une carrière d'entraîneur.

Saison 1991/1992
La Coupe aux cadets

Avec une qualification pour la demi-finale de la Coupe de Luxembourg, l'équipe masculine donnait l'impression d'avoir mangé son pain noir. Pourtant, en championnat, il fallait cette victoire impérative au cours de la dernière journée contre l'AB Contern (75-68 le 28 mars 92) pour assurer le maintien en Nationale 1. Derek Wilson venait cependant de fêter une entrée fort remarquée à Walferdange.

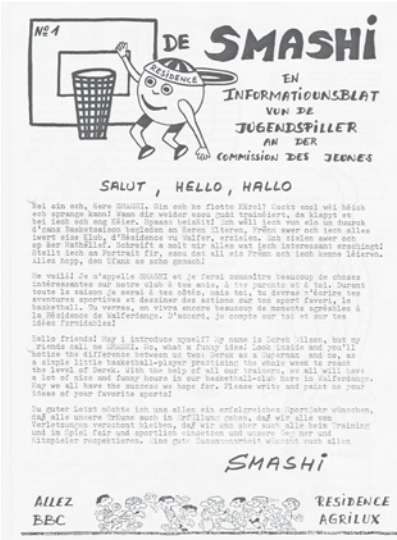
Une fois de plus l'équipe dames (5e en championnat et finaliste en Coupe) avait obtenu le meilleur «score». Ces finales perdues (1 devant le Sparta et 2 de suite devant Etzella) n'auront pas découragé - nous le verrons plus tard - Gaby

Funk et ses partenaires, dont la Tchecoslovaque Irena Rajniakova (2e saison).

Un grand coup de chapeau aussi à l'équipe des cadets qui amorce le retour du club walferdangeois au top niveau des jeunes en remportant la Coupe des Jeunes. Mike Thill en a été le chef de file. Un jour il sera peut-être le chef de file de l'équipe seniors?



assis de g. à d.: Guy Thinnès, Mike Thill, Yves Siweck
debout de g. à d.: Luc Schmitz, Alex Pirona, Christian Fischer, Marc Meintz, entraîneur



Transferts de Claude Reding à la Résidence ensemble avec Jean-Nicolas Goergen, finaliste du championnat avec le T71, élu Monsieur Basket. La Résidence fait disputer le premier challenge organisé à la mémoire de Lou Kass, grand bienfaiteur du basket walferdangeois décédé le 27 juillet 1988.

